



Observer pour des fourrages de qualité ELEVEUR DE FOURRAGE

Note Patur'RA

Note N°2- semaine 10 - lundi 19 mars 2018

La Chapelle de Mardore 650M

Cumul température 01/01 : 118°C

Villechenève-670M

Cumul température 01/01 : 165°C

Bibost- 400 M

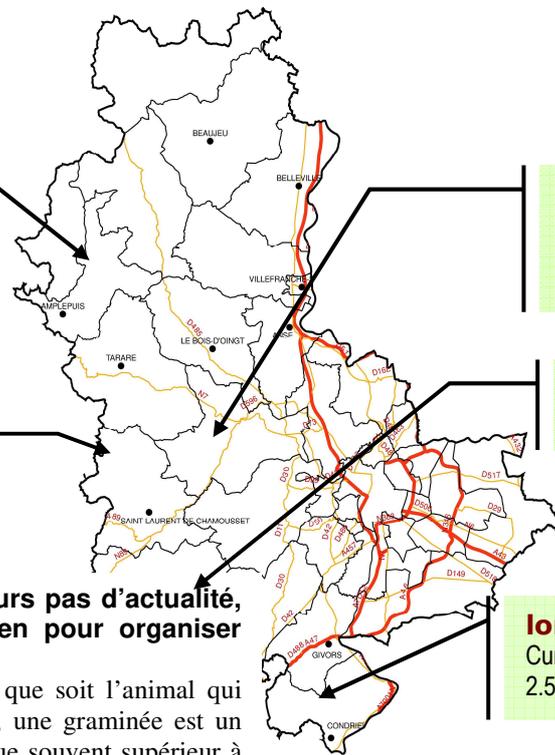
Cumul température 01/01 : 203° c
4.6 cm d'herbe dans les parcelles
Croissance : 24kg/j/ha

Pomeys 650 M

Cumul température 01/01 : 180°c

longes -400 M

Cumul température 01/01 : 230°c
2.5 cm d'herbe dans les parcelles



Le retour de la douceur n'est toujours pas d'actualité, la croissance peine à démarrer. Profitez-en pour organiser votre parcellaire de pâturage

L'herbe pâturée est l'aliment le moins cher quel que soit l'animal qui l'ingère (bovins, ovins, caprins). Au stade feuillu, une graminée est un véritable concentré, affichant une valeur énergétique souvent supérieur à 1 UF et une teneur en MAT de l'ordre de 200 g/kg MS. Du côté des légumineuses les valeurs n'ont pas à rougir. L'herbe pâturée est donc un aliment riche et bien équilibré azote/Energie. Par sa vitesse d'ingestion, (3 à 5 fois plus lente qu'un fourrage distribué à l'auge) elle favorise la production de salive qui tamponne l'acidité du rumen. L'éleveur a donc tout intérêt à mettre en œuvre une stratégie pour maximiser la part de pâturage que ce soit en début de saison mais aussi sur les périodes où la croissance ralentie. Chaque tonne de matière sèche de pâture valorisée en plus permet d'augmenter la marge de 160 euros.

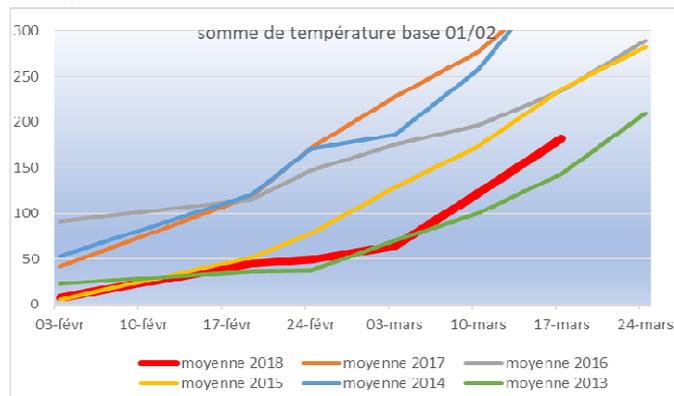
Organisation du pâturage

André Voisin disait dans son livre productivité de l'herbe en 1954 : « la qualité de nos pâturages dépend de l'art de nos éleveurs herbagers à faire se rencontrer la vache et l'herbe au bon moment » Tout est donc une question d'équilibre entre les besoins de nos animaux et le potentiel de nos prairies. Il faut donc avant tout calculer la cohérence de pâturage en comparant les besoins au potentiel de pousse de nos prairies. Les besoins du troupeau dépendent de l'espèce qui pâture, du nombre d'animaux et enfin de niveau de complémentation à l'auge. Le potentiel des prairies dépend quant à lui, du type de prairie, des pratiques de pâturage, de la fertilisation etc... Suivant si la cohérence de pâturage est excédentaire ou déficitaire, les règles à mettre en œuvre seront différentes (date de mise à l'herbe, vitesse de rotation, hauteurs sortie et entrée de parcelle, fertilisation etc...) Une fois la cohérence établie, la surface est à diviser en paddocks équivalent en taille et en flore. Le nombre de paddock doit permettre de respecter un temp de repos proche de 18-20j et un temp de présence de 1 à 3 j.

Exemple de calcul de cohérence

Besoins du troupeau sur plein printemps : 33vl*16kg ms = **528 kg ms** d'herbe/j

Potentiel des prairies sur plein printemps : 10ha*55kg de croissance journalière/ha= **550 kg ms** d'herbe/j



Potentiel de croissance des prairies suivant le type de flore sur le plein printemps :

- **prairie fertile** (pt ou pn de bonne qualité : RGA, pâturin) : 60 à 70kg de MS/j/ha
- **prairie moyennement fertile** : 50 à 60 kg/j/ha
- **prairie peu fertile** (prairie à feuille fine : fétuque ovine aarostide) : 45 à 50kg/j/ha

Contact

Mickaël COQUARD

Port : 06 89 12 55 72

Mail : mickaelcoquard@cmre.fr

Note technique hebdomadaire - IPNS

SPEL - 18 Avenue des Monts d'Or

69890 LA TOUR DE SALVAGNY

